

LE CINEMA A LUTTERBACH

Au cours de la période dite d'entre les deux guerres 1914-18 et 1939-45, LUTTERBACH avait déjà connu une vie associative et culturelle très intense.

Les associations étaient dans l'ensemble bien fréquentées et rayonnantes, proposant à la population un large éventail d'activités et, par là, de divertissements, que ce soit par le sport, la musique, le chant, le théâtre et la danse. Pour s'exprimer et proposer leurs programmes, les sociétés disposaient de nombreuses salles de toutes tailles dispersées dans la commune.

En premier lieu, celles des CAFES et RESTAURANTS, puis, de plus spacieuses, comme LE CERCLE CATHOLIQUE de la rue Wilson ou de la SOCIETE DE GYMNASTIQUE, alors rue de la Rivière (actuelle rue du Général de Gaulle) et la propriété de la Famille Joseph PFLIEGER, Café, Restaurant et Boulangerie, ayant pignon sur la rue Aristide Briand, alors que la salle était située rue de Richwiller (à droite en montant). Le sous-sol était équipé d'une piste de quilles. Une ancienne carte postale d'avant 1914 présente la salle sous la dénomination "CONCERT SAAL" (Salle de concert).

Le cinéma PFLIEGER

C'est dans cette salle même que le 7^e Art allait prendre ses quartiers à LUTTERBACH, apportant un souffle nouveau à l'animation du village et ce, grâce à l'esprit innovateur de Mme. Amélie PFLIEGER, veuve de Joseph PFLIEGER décédé en 1906, épaulée par son fils et sa belle fille M. et Mme Justin PFLIEGER. Le programme officiel d'un concours de pupilles et d'élèves organisé les 2 et 3 juillet 1927 par la Société de Gymnastique de Lutterbach comporte une annonce publicitaire sur le cinéma de Mme Vve PFLIEGER. C'est la plus ancienne mention de date retrouvée à ce jour. Bien que vu d'un mauvais oeil par le courant de puritanisme local, le succès fut rapidement acquis et la clientèle se recrutait même parmi la population des communes voisines.

Ce fut le temps des derniers films muets, des films avec accompagnement musical, puis les cinéromans, les films feuilletons et à épisodes. Au programme, figuraient les têtes d'affiches des productions françaises, allemandes et américaines.

Pendant l'occupation, les autorités nazies avaient réquisitionné les appareils de projection.

Détruite lors des combats de la libération de Lutterbach, la salle et, avec elle, le cinéma, n'allaient plus renaître des cendres. Mais c'est toujours avec nostalgie que les anciens lutterbachois se souviennent des matinées ou soirées passées au CINEMA PFLIEGER.

Cinéma itinérant

Le cinéma est réapparu à LUTTERBACH à partir de 1946 à raison d'une séance par semaine et ce, dans l'une des salles du CAFE-RESTAURANT "LE HANNETON" place de la Gare. C'est un ancien lutterbachois, M. René WENGER, bien connu à la ronde, qui projeta des films jusqu'en 1952, période à laquelle il s'est lancé dans cette grande entreprise que fut la piscine de Rixheim.

En novembre 1953, un autre opérateur de cinéma itinérant présenta quelques films dans la salle de gymnastique de Lutterbach, rue Louis Pasteur. Mais pour différentes raisons techniques et de choix de films, les essais ne furent pas concluants et, après quelques séances, la tournée fut abandonnée.

Le cinéma EDEN

C'est à partir de novembre 1955 qu'une salle située dans le centre de la commune allait à nouveau accueillir un CINEMA. Un exploitant de salle cinématographique de WITTENHEIM, M. Fernand WESPY a monté de toute pièce le CINEMA EDEN avec un grand écran dans la salle de la SOCIETE DE GYMNASTIQUE DE LUTTERBACH, sise rue Louis Pasteur, spécialement aménagée dans ce but.

Exploitation qui a ouvert ses portes le vendredi 25 novembre 1955 et qui va connaître une existence agitée jusqu'à engendrer de sérieux conflits entre l'exploitant et une opposition se situant dans le mouvement paroissial local et ce pour une question de choix de films et, par la suite, entre le dernier exploitant et la Société de Gymnastique propriétaire des murs qui tenait à tout prix à récupérer son

local pour permettre une expansion de la gymnastique. Pour la petite histoire, précisons que la Société de Gymnastique de Lutterbach a dû faire face, dès l'année 1950, à une situation financière désastreuse, suite aux travaux de reconstruction de la salle sinistrée, c'est-à-dire complètement incendiée dans la nuit du 22 novembre 1944 alors que le village allait à nouveau être occupé par les troupes allemandes. Le montage financier était mal ficelé et ne pouvant plus espérer une quelconque aide, municipale y compris, les dirigeants de l'époque ont voulu s'assurer une entrée régulière de fonds en louant la grande salle, sauf la scène et le bâtiment annexe, à l'exploitant en question.

Dans un but de sensibilisation et, par là de relance de la fréquentation, les deux premiers exploitants avaient lancé des opérations genre "portes ouvertes" à l'attention des jeunes et des personnes âgées, mais sans résultats probants.

Le CINEMA EDEN a connu trois exploitants:

- du 25 novembre 1955 au 31 décembre 1960 M. WESPY Fernand
- du 1 janvier 1961 au 24 septembre 1964 M. RUCKLIN Robert (l'ancien opérateur)
- du 25 septembre 1964 au 31 décembre 1967 L'ASSOCIATION JEUNESSE ET LOISIRS DE LUTTERBACH.

Cette dernière a été créée sous l'égide du milieu paroissial. La soirée inaugurale, sous la nouvelle appellation "CINEMA FAMILIAL EDEN" a eu lieu le vendredi 25 septembre 1964 avec le film d'aventures "Le LION" tiré du roman de KESSEL. La baisse de fréquentation étant devenue générale, l'EDEN n'échappa pas à la règle. L'Association cessa son activité et allait céder le fonds cinématographique à un exploitant maghrébin. La S.G.L., qui souhaitait pouvoir à nouveau disposer pleinement de sa salle, laquelle, mise imprudemment en location, trouva après bien des joutes juridiques, un arrangement et le bail prit fin à compter du 1 janvier 1968 et, avec lui, le 7^e Art à grande échelle prit place sur le rayon des souvenirs.

Cinéma scolaire

A mentionner également les séances scolaires qui, pendant une quinzaine d'années et ce jusqu'en 1978, ont permis aux jeunes du primaire d'utiliser l'écran cinématographique comme outil pédagogique.

La "salle obscure" était installée dans l'aile de l'Ecole des Garçons. Les films étaient projetés en 16 mm.

La programmation était bien ciblée du fait que les enseignants avaient à leur disposition le répertoire des films proposés par l'OFFICE REGIONAL DU CINEMA EDUCATEUR et UFOLEIS soit l'Union Française des Oeuvres Laïques d'Education par l'Image et le Son.

CINE-CLUB

L'Association "MAISON POUR TOUS" en lançant l'atelier "CINE-CLUB", animé par deux objecteurs, remis le cinéma sur rails, certes à petite échelle.

La première représentation eu lieu le 6 février 1981 à la salle de l'OMSAP en présence d'une vingtaine de personnes. A l'écran le film "En Compagnie de MAX LINDER".

Cette activité reprise par la M.J.C. tourna encore pendant les saisons 82/83 et 83/84.